



GENÈVE

«Les Créatives» dévoile sa programmation: «La société est prête à écouter la colère des femmes»

La programmation du 15e festival pluridisciplinaire «Les Créatives» qui se tiendra du 12 au 25 novembre à Genève annonce la couleur: colère, rire et force collective au menu de représentations et performances artistiques, tables rondes, soirées festives à Genève... et plus loin

f Partager

Tweeter

in Partager



L'édition 2018 des Créatives avait explosé les records de fréquentation: une augmentation de 75% par rapport aux années précédentes. Un chiffre qui ne doit rien au hasard, puisqu'il correspond à la reprise de la direction par Anne-Claire Adet et Dominique Rovini, qui ont pu s'investir à plein temps dans l'organisation de ce festival pluridisciplinaire «féminin et féministe».

La cuvée 2019 s'annonce, elle, encore plus percutante, entre une offre artistique foisonnante, des tables rondes, des projections, des soirées festives et même un concours d'art oratoire. Dans le sillage de la grève du 14 juin mais aussi d'autres phénomènes tels que les mouvements contre les féminicides, Les Créatives ont érigé «la colère» en mot d'ordre. Ainsi, l'événement sera introduit par une performance, *Le Cri* dans le hall du bâtiment Uni Mail à Genève, par Marielle Pinsard et Noémie Griess.

«On en a marre de ces minutes de silence qui ne mènent à rien. Le 14 juin, on a occupé bruyamment les rues. On a décidé de ne plus se taire. [...] Pour nous, c'est une question de positionnement. Le programme est large, on ne peut pas faire un projet qui s'excuse d'être là. On voulait un mot fort, parce que le projet est fort», résume Anne-Claire Adet. Les deux codirectrices s'accordent: le festival n'est pas plus politique qu'auparavant, mais «dans la suite de la grève, on a l'impression que la société est davantage prête à écouter la colère des femmes».

Artistes & personnalités internationales

Cette colère, elle sera questionnée à travers diverses performances et interventions d'artistes et de personnalités locales comme internationales – on notera la présence, entre autres, de Françoise Vergès, Sarah Ahmed, Kate Tempest ou encore Fatoumata Diawara. Grâce à une aide de la ville de Genève, Dominique Rovini et Anne-Claire Adet ont pu financer la venue de figures telles que les *Guerilla Girls*, un collectif de «justicières» des arts actives depuis les années 1980 à New York.

Lire aussi: [Anne-Claire Adet, Créative engagée](#)

Ces femmes, visages dissimulés derrière des masques de singe, dénoncent le sexisme et le racisme à l'œuvre dans le monde artistique en placardant des affiches dans les rues. Ce sont elles qui, en 1989, avaient détourné *La Grande Odalisque* d'Ingres en la coiffant d'une tête de gorille, et avaient demandé: «Faut-il que les femmes soient nues pour entrer au Metropolitan Museum? Moins de 5% des artistes de la section d'art moderne sont des femmes, mais 85% des nus sont féminins.»

«On affichera aussi leurs revendications sur les murs de la ville, car elles sont actuelles, précise Dominique Rovini, d'autres événements dans le festival questionnent l'autorisation de la colère des femmes. Je pense au spectacle d'ouverture, *Viril*, avec Cazey, Béatrice Dalle et Virginie Despentes à l'Alhambra, mis en scène par David Bobée, spécialiste des questions de genre. Ils ont fait un montage de textes féministes coups de poing. Ils et elles se demandent si la virilité est une affaire d'homme, ou comment est perçue une femme qui se met en colère?»

Expansion outre-Sarine et retour sur la grève

«On ne voulait pas se limiter à Genève puisque notre projet est artistique mais aussi politique, on se rend compte que, pour changer les choses, cela passe aussi par la Suisse allemande», expriment les codirectrices. Si les incursions en dehors des terres genevoises avaient déjà eu lieu en 2018, cette année, Les Créatives collaboreront dans plusieurs lieux à Lausanne, à Nyon mais aussi à Bâle: l'une des Guerilla Girls donnera une conférence au Kunstmuseum et la chanteuse Aziza Brahim se produira sur la scène de la Kaserne.

Lire également: [Les mille couleurs du féminisme politique](#)

«A Nyon, on collabore avec le collectif local de la grève du 14 juin. On aimerait, d'ailleurs, créer un espace dans le festival pour revenir sur cette journée. A Genève, une partie du collectif installera une exposition de photos, des vidéos et d'objets qui rappelleront la grève. Au Théâtre Saint-Gervais, chacune et chacun qui le souhaite sera invité-e à écrire un texte sur «Le jour où j'ai fait grève» et pourra le lire sur scène, pour poser ces moments d'énergie collective», détaille Dominique Rovini.

Une énergie collective qui transparaîtra jusque dans les verres, puisque le festival a collaboré avec quatre vigneronnes genevoises de l'association des Artisanes de la vigne et du vin pour élaborer une «cuvée Les Créatives». «Cet assemblage, c'est une mise en commun», commente Dominique et Anne-Claire de glisser: «Il est corsé! C'est une belle métaphore...»

Les Créatives, du 12 au 25 novembre 2019 à Genève, à Lausanne, à Nyon et à Bâle.

f Partager

Tweeter

in Partager



Suivez toute l'actualité du Temps sur les réseaux sociaux

FACEBOOK

TWITTER

INSTAGRAM

LINKEDIN

YOUTUBE



Vos newsletters

Inscrivez-vous et recevez les newsletters de votre choix. [Voir la liste.](#)

